

FOUCAULT ASPHALTE LTÉE

PAVAGE RÉSIDENTIEL,
COMMERCIAL, SCOLAIRE
ET MUNICIPAL
Estimation 7 jours

ENTRÉES PRIVÉES

Visa et
Master Card

565-4893
Lic. R.B.Q. 2865-4598-19

CGA
Ordre des
comptables généraux licenciés
du Québec

ANDRÉ MARTEL C.S.A., C.G.A.
Expert-Comptable

1531, M^{te}e Sauvage à Prévost
Tél.: 450 **224-4773**
Télec.: 450 224-4773

JULES FILION
AUTOS CAMIONS

224-9964
Cellulaire:
565-7728

2947, boul Curé-Labelle, Prévost

Me Paul Germain
NOTAIRE et CONSEILLER JURIDIQUE
861, rue de l'École à Prévost

(450) 224-5080
Télec.: (450) 224-8511

**GARAGE
E. LAROCHE**
3036, BOUL. LABELLE
PRÉVOST 224-5353

- remorquage
- entretien de système à injection
- mécanique générale
- atelier de silencieux

Benoît Guérin
Avocat

(450) 431-5061

473,
rue Laviolette
Saint-Jérôme
(Qué.) J7Y 2T8

télec.:
(450) 431-5206
bguerin@laurentides.net

**Les Arpenteurs-géomètres
BEAUPRÉ PAQUETTE**
ET ASS.

Pierre PAQUETTE A.-G.
2906, boul. Curé-Labelle
C.P. 357, Prévost
Tél.: 224-2979
Télec.: 224-2991
arpepaquette@bellnet.ca

Blainville, Prévost, Saint-Eustache
et Saint-Jérôme

Les miscellanées d'un dilettante

Capsules d'optimisme

Je ne veux pas aborder la retraite de Patrick Roy. Ni les Invasions barbares. Pas plus que la décriminalisation de la mari. Non plus que la prostitution juvénile dans la Vieille Capitale. Encore moins les incartades de Jean Chrétien. Pas du tout des premiers jours du gouvernement Charest. C'est l'été et j'ai choisi un sujet plus léger. J'ai opté pour quelques capsules d'optimisme que j'ai puisées un peu partout dans mes souvenirs.

Ces réflexions ne sont pas de moi, mais elles font partie d'une collection de découpages que je consulte à l'occasion et que je veux partager avec vous.

Capsule positivité

Éric débordait d'un optimisme communicatif. Il était gérant d'un restaurant et sa bonne humeur légendaire avait fait le tour de la ville.

- Tous les matins, dit-il, ou bien je choisis d'être de bonne humeur ou bien je choisis d'être de mauvaise humeur. Je choisis toujours d'être de bonne humeur.

Un jour, il fut victime d'un hold-up qui le conduisit à l'hôpital aux soins intensifs. Il raconta son aventure.

- Étendu sur le plancher après avoir reçu une balle, je pouvais faire le choix de vivre ou de mourir. J'ai choisi de vivre. Quand, à l'hôpital, on m'a demandé si j'avais des allergies, j'ai répondu que j'étais allergique aux balles de fusils. Je leur ai aussi dit de me traiter comme un homme vivant qui avait fait le choix de vivre.

Et il a survécu à ses blessures parce qu'il a su cultiver des attitudes positives.

Capsule reconnaissance

À l'occasion de ses premiers apprentissages des responsabilités, un jeune garçon remit à sa mère, après quelques séances de travail, le papier suivant :

PAYÉ	
- Tonte du gazon	5,00\$
- Ordre dans ma chambre	5,00\$
- Sortie des poubelles	2,00\$
- Conduite à l'école	5,00\$
- Garder la paix avec mon jeune frère	7,00\$
Montant dû :	GRATUIT

La mère, après une courte réflexion, prit le bout de papier, le retourna et écrivit au verso :

- Pour t'avoir porté durant neuf mois	0,00\$
- Les nuits passées auprès de toi	0,00\$

Yves Deslauriers, collaboration spéciale

- Heures passées à satisfaire tes besoins	0,00\$
- Les peurs, les soucis, les angoisses	0,00\$
- Les apprentissages : marcher, parler etc.	0,00\$
Montant dû :	GRATUIT

Elle retourna la note à son jeune garçon qui, au bout de quelques instants, déposa dans la main de sa mère le papier signé de sa main avec la mention PAYÉ à côté de montant dû.

Capsule présence

Un jeune garçon invite son père au soccer. Le père s'empresse de refuser l'invitation prétextant une indisposition physique. Le jeune homme insiste et dit à son père :

- Mais, papa, je ne t'oblige pas à tout prix à jouer, je veux simplement que tu viennes me dire des bravos ! des merveilleux !

Capsule partage

Deux frères travaillaient à la ferme de leur père et recevaient un salaire identique. L'un des deux était marié et avait deux enfants. L'autre était célibataire. Le célibataire convint que son frère marié devait recevoir davantage que lui étant donné sa situation. C'est ainsi que chaque soir, il traversait le champ qui séparait sa maison de celle de son frère et versait des céréales dans le silo de son frère. Celui qui était marié fut lui aussi pris de compassion pour son frère

qui n'avait personne pour s'occuper de lui. À partir de ce moment-là et à chaque soir, il prenait un sac de céréales et allait le porter dans le silo de son frère si bien que l'un et l'autre ne manquaient pas de céréales et comprirent ce qui se passait quand un bon soir ils se heurtèrent en route vers le silo de l'un et de l'autre.

Capsule réconfort

Denise Filiatrault dans un mot d'encouragement aux jeunes académiciens et académiciennes :

- Dans la vie, vous allez rencontrer des personnes meilleures que vous et d'autres qui vous seront inférieures, mais sachez que des personnes comme vous il n'y en a pas d'autres : vous êtes uniques !

Capsule aide

- Qu'as-tu dit à ton ami qui pleurait à chaudes larmes ?

- Rien. Je l'ai seulement aidé à pleurer !

Capsule être

Enfin, n'oubliez pas ceci : «Ce que vous êtes parle si fort qu'on n'entend plus ce que vous dites !»

J'écris le même texte pour toutes et tous sachant fort bien que vous êtes toutes et tous uniques et que vous retiendrez ce qui vous différencie de l'autre.

Bon été et bonnes vacances à tous ! Se reposer signifie surtout faire différent. Je vous le souhaite !

 Le Journal de Prévost, en collaboration avec l'Association des auteurs des Laurentides, offre à chaque mois à ses lecteurs une nouvelle écrite par un auteur des Laurentides. Bonne lecture !

La demande en mariage

Par Robert Gauthier

De la bijouterie qu'il exploite, Elzéar-Alexandre Chouinard n'est pas sans avoir remarqué, de l'autre côté de la rue, une jolie fille aux yeux couleur noisette et au profil troublant, qui travaille comme vendeuse chez Paquet, un grand magasin de Québec. Poussé par une irrésistible envie de la connaître, il décide de la suivre à la sortie du magasin. Quelle n'est pas sa surprise de la voir entrer chez la veuve Boisseau-Vézina dont le mari et le gendre ont été emportés par la grippe espagnole. Une petite enquête lui apprend que cette jeune femme ne semble pas avoir de courtisan. À compter de ce jour, tout devient occasion pour le jeune veuf de faire un détour du côté de la mercerie et d'assister, le nez collé à la vitrine, à l'ascension fulgurante de ses désirs pour la belle vendeuse. Le grand fanfaron cherche maintenant la manière de l'approcher et de la séduire. Mais elle prend les devants en lui décochant un regard si envoûtant qu'il en est médusé.

Transporté d'espoir, Elzéar-Alexandre est conscient qu'il ne doit pas trop tarder. Un petit bout de femme aussi bien tournée ne restera pas libre très longtemps.

Elzéar-Alexandre vient une troisième fois frapper à la porte de la veuve qu'il croit récalcitrante. Dieu! Qu'elle est belle dans sa robe de dentelle blanche, avec son large chapeau de paille d'Italie brodé de perles et son ombrelle, rehaussant l'éclat de ses yeux et le charme de son sourire. Un battement de cils, un regard vite esquivé, un frôlement habilement dissimulé viennent le convaincre qu'il n'est pas si désagréable de prendre le temps de s'approvoiser.

Un quatrième pique-nique aux chutes Montmorency s'organise. Lorsqu'il parvient à prononcer son nom, la jeune femme baisse les yeux pour ne pas l'intimider davantage. Après d'interminables instants de silence et quelques longs soupirs, Elzéar-Alexandre déglutit, s'empare des mains de sa dulcinée et débite à voix basse :

— Alberta! sentez comme mes mains tremblent.

— Doux Jésus, avez-vous la fièvre, Elzéar? se moque-t-elle, en dissimulant son désarroi derrière le mince abri de l'humour.

— Alberta, voulez-vous m'épouser!

— Ça demande au moins quelques heures de réflexion, réplique Alberta, le regard scintillant d'une vive émotion.

La jeune femme répond, non sans une certaine hésitation:

— Ma petite Berta vous adore. Ma mère vous adore, et moi..., et moi aussi s'exclame-t-elle, enfin.

Le bonheur les jette dans les bras l'un de l'autre. Mais l'euphorie du moment a tôt fait de céder la place à une vive appréhension dans le cœur d'Elzéar-Alexandre. Pour la première fois, il est tenté de regretter ses nombreuses paternités. Elles risquent fort de lui faire perdre la femme qu'il est parvenu à séduire. Conscient qu'il ne gagne rien à différer ce difficile aveu, la mine déconfit, il saisit la main d'Alberta et lui annonce, des trémolos dans la voix :

—J'ai quelque chose à vous dire...

Alberta attend, impassible. Il se demande si elle a vraiment envie d'entendre ce qu'il trouve si pénible à dévoiler.

— Je ne suis pas seul, Alberta. Je veux dire que...

Robert Gauthier a signé plusieurs séries télévisées et scénarios dont Au Nom du Père et du Fils, Le sorcier, Mayday. Auteur dramatique, Ballade pour un révolutionnaire, Jésus, Égrogore; Monica la mitraille, comédie musicale, Place des arts; documentaire Mer et monde, 20 épisodes d'une heure sur la navigation de plaisance, Canal D; et biographie: Jacques Normand, l'enfant terrible (Grand prix du livre de la Montérégie, 2000).



— Que vous avez des enfants? reprend-elle. Je le sais.

À la fois surpris et soulagé, Elzéar-Alexandre ose un peu plus encore.

— Six, serait plus juste, ment-il, oubliant fort à propos l'existence du bébé.

Alberta regarde droit devant elle, comme si elle n'avait rien entendu.

— En réalité, j'en ai sept, ajoute Elzéar-Alexandre, convaincu de n'avoir plus rien à perdre.

— Sept! s'exclame Alberta, avant d'ajouter sans réfléchir : le conte de Blanche Neige! Désarmé, Elzéar-Alexandre se redresse sur le bout de son siège et la dévisage.

— Avec ma petite Berta, ça fera huit, ajoute-t-elle, en guise d'acquiescement.

Fin

Extrait de la biographie de Jacques Normand : Jacques Normand l'enfant terrible, Éditions de l'homme 1998.